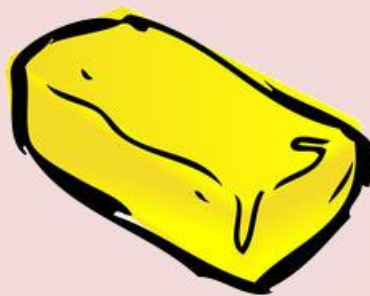


2 - SUITE DES SOUVENIRS D'UNE VIE PAYSANNE

Sur les 8 vaches que nous avons 2 étaient utilisées pour les travaux des champs dont une qui n'avait que 3 tétines et que l'on appelait le «taureau». Les autres portaient les noms des marchands vendeurs : la «Laval», la «Gauthier», ou la d' «en haut» ou la d' «en bas», la «bayette » de couleur blanche et rouge, la «margot» de couleur blanche et noire comme la pie qu'on appelle du même nom.



Ecolier, un travail nous était dévolu le matin : il fallait tourner la manivelle de l'écrémeuse car une partie du lait de la traite était utilisé pour la fabrication du beurre : on devait donc séparer la crème de la «buraille» pour ensuite fabriquer le beurre que mes parents vendait au marché de Saint-Galmier, les lundis. Le lancement de cette centrifugeuse était un peu dur pour nos petits bras mais ensuite c'était facile.



Ces lundis de marché, pendant les vacances, notre mère nous emmenait avec elle chacun à notre tour. Il lui fallait d'abord trouver un «coquetier» qui achète la volaille puis un autre pour le reste : beurre, fromages et légumes et ils marchandaient bien entendu.



Après, ma mère allait boire un café avec des amies ou des voisines et moi avec. Une réflexion de l'une d'entre elles avait bien amusé ma mère «Nous avons des petits cochons, c'est affreux comme ils sont jolis.»



Avec 3 enfants en bas âge ma mère ne pouvait plus aider aux travaux des champs et malgré la petite taille de la ferme mon père eut rapidement besoin d'un «valet». Le premier, Francis, c'est celui qui m'a porté une nuit jusqu'à un hangar éloigné de 500m pour se protéger d'un bombardement éventuel américain du camp allemand à 200m de notre maison. Ces domestiques étaient presque toujours des enfants des fermes environnantes, sauf une fois où ne trouvant rien d'autre, il prit un gars de la ville : ce ne fut pas une réussite. Je tairais le nom car il a encore de la famille dans le coin : il était fainéant. Un jour, mon père l'avait envoyé semer un sac de scorie-engrais : il le vida dans la haie. Lorsque mon père s'en rendit compte il vida le bonhomme aussitôt. C'est le seul avec lequel il eut des problèmes.